

# Lettre à la novice



Françoise Rey



LIVRE NUMERIQUE

collection

# Lettres à la novice

Françoise Rey

© Editions Livrior pour la version Numérique, Juin 2011  
ISBN : 2-9156-2969-9 Vers.PDF

Crédits Photo de couverture et illustrations:  
Collection Cartes postales SARL Chung  
[www.cartes-postales-philatelie.com](http://www.cartes-postales-philatelie.com)



3, place de la fontaine  
38120 Le Fontanil  
[www.livrior.com](http://www.livrior.com)



Vizille  
le 9 septembre 1904

Mon petit cœur,

Nous avons bien reçu ta lettre et tes images pieuses ... Robert en était tout retourné. «Jolie comme elle est ! disait-il en soupirant. Jolie comme elle est ! Si c'est pas dommage ! ». Il incrimine tes parents qui, tout le monde le sait bien, t'aiment beaucoup, mais ne t'ont guère éclairée sur la vraie vie, je veux dire celle du dehors, de la fête, des cafés qui brillent, des bocks qui débordent, et des amoureux qui s'embrassent. Robert disait encore: « Est-ce qu'elle se doute qu'elle est faite au moule, que tous les garçons de Vizille la dévoreraient des yeux quand elle passait sur la place, est-ce qu'elle se doute seulement qu'elle a sur elle de quoi rendre heureux les hommes et se rendre heureuse elle-même bien plus que ne pourra le faire sa « vocation » ? On en a parlé avec les Faure qui sont venus manger dimanche. Tu les connais: ils sont tout à fait rigolos. Ils ont pensé, comme nous, que tu t'égarais dans des chemins bien trop austères pour une beauté de ton âge. Ils ont eu l'idée, oh ! J'espère que tu ne nous en voudras pas, de cette photo que je joins.

René Faure a un appareil. Il a expliqué à Marceline comment s'en servir, et nous avons posé tous les quatre, René, sa femme, Robert et moi-même, pour t'amuser, te faire, si l'on peut dire, un petit clin d'œil. .. Pour que tu imagines aussi, lorsque tu te prosternes avec tes congénères bientôt porteuses de cornette (ou porteurs de soutane), ce que serait votre prière sans l'hypocrite rideau de vos vilaines robes. Oui, mon petit cœur, le Bon Dieu nous a dotés de trésors qu'il ne convient ni de cacher toujours, ni d'oublier ... Mais peut-être ignores-tu ce que ces trésors-là peuvent engendrer de félicité ... Et, pour cette ignorance, tu risques de te dessécher avant que d'avoir fleuri, et de ne porter, en lieu des roses que te promettaient ta belle figure et ton corps charmant, que des épines au nom amer de regrets.

Voilà que je t'ai fait part de notre vive inquiétude. Réfléchis bien, ma jolie Violette, regarde notre photo sans scandale, seulement avec beaucoup d'attention et de philosophie, et dis-moi que tes cousins affectueux ne sont peut-être pas aussi fous que la gravure le laisserait supposer.

Bien entendu, fais très attention de ne pas laisser traîner nos physionomies n'importe Où ... Quoique peut-être, tes supérieures verraient là un motif à te renvoyer, et nous n'en serions que très soulagés.

Écris-nous encore, et bien vite.

Très tendrement à toi ...

Marie-Louise.

le 14 septembre

Mon petit cœur,

Que tu nous as fait rire avec ton idée de cacher la photo dans ton missel ! Robert et moi n'aurions jamais osé te le suggérer... Non plus que nous n'aurions osé imaginer, ma chérie, la profondeur de ton innocence que prouve cette réflexion sous ta plume «Je ne pensais pas que les hommes portaient ce sac sous leurs fesses, qui doit bien les gêner quand ils marchent». Ah ! Jolie Violette, que le monde est criminel d'élever les petites filles dans de tels aveuglements ! Je comprends que tu aies revêtu la robe de novice sans balancer, puisque tu ignorais ce à quoi tu renonçais ... « Ce sac », comme tu dis, n'est qu'une partie du sexe des hommes, un bagage, certes, une réserve où s'élabore le ferment de vie et de plaisir. Je suppose tout de même que tu connais la façon de faire des enfants ? L'homme produit une crème qu'il offre à la femme au moyen d'une seringue naturelle - que l'on ne voit pas sur la photo. C'est pourquoi Robert t'envoie - prends garde, n'est-ce pas ? Je ne sais si le missel est le meilleur endroit pour conserver ce genre d'image, et d'ailleurs peut-être ne devrais-tu pas les conserver mais les détruire soigneusement - une autre photo, toujours prise avec l'appareil de René Faure, de notre camarade Étienne en train d'honorer sa bonne Rosalie.



3. *Encore le beau !*

Robert a choisi, dans la collection de René, cette pose pour que tu puisses comprendre et saisir d'un coup d'œil l'anatomie masculine. Vois-tu ? Le sac dont tu parles, que, apprends-le pour ta gouverne, on appelle testicules, ou bourses, mais encore couilles (c'est le nom que je préfère, il remplit bien la bouche, et émet à sa prononciation un son juteux, qui lui sied fort), ce sac donc, pend sous une queue (la verge) dont Étienne va pénétrer Rosalie.

Comme tu le constates, ses couilles sont grosses et bien ramassées, bien pleines de cet élixir de vie que je t'évoquais plus haut. Voilà comment se font les enfants: la crème gicle dans le ventre de la femme et parfois la féconde. Évidemment, cela ne réussit pas à tous les coups, et tant mieux puisqu'il y aurait assurément une surpopulation épouvantable, étant donné le monde impressionnant de couples qui s'adonnent un nombre impressionnant de fois au jeu de la giclette ... Et puis il y a aussi toutes les filles qui ne désirent devenir grosses à aucun prix, et qui demandent à leur compagnon de se retirer avant de les éclabousser. Tu verrais alors ces petits jets de foutre (c'est ainsi que l'on nomme la crème des hommes) pleuvoir ici et là comme un feu d'artifice ! La chose m'amuse toujours, hier soir Robert m'a envoyé des dentelles jusque dans les cheveux ! ... Alors, ma naïve Violette, quand tu seras au prie-Dieu, pense un instant à la volupté que tu aurais de sentir contre toi, puis en toi, une belle queue d'homme douce et lisse, toute chaude du désir d'épancher sa jouissance ... Il est impossible que cette pensée-là te laisse indifférente. Si tu es normale, tu sentiras ton ventre chauffer et ta fente se mouiller. Et cela signifiera, jolie cousine, que le Bon Dieu t'a faite femme pour connaître la douceur de l'être, et qu'il réproouve le claquemurage, le gaspillage de ses dons, auxquels tu te condamneras si tu prononces tes vœux.

Robert se joint à moi pour t'embrasser et te supplier de réfléchir.

Ton affectueuse Marie-Louise.

Vizille

le 30 septembre

Mon pauvre petit cœur,

Non, non et non ! La queue d'Étienne ne le gêne pas pour s'habiller non plus que ses couilles pour marcher, non et non, il ne l'enfile pas dans le derrière de Rosalie, encore que la chose se pratique à différentes fins de plaisirs ou de précaution, car à se faire prendre par cette route- là, qui procure une jouissance âpre mais sûre, la fille ne risque pas d'attraper la maladie du gros ventre ... Que t'a-t-on appris, ma pauvre mignonne, que sais-tu de ta propre chair, t'es-tu jamais regardée dans une glace ?

Tu devrais l'essayer ! C'est ça qui est bon : à cheval sur ton bidet, place un miroir dans le fond de la cuvette et observe-toi bien ! Je suis sûre que ton spectacle te rendra amoureuse de toi-même, et désireuse d'approfondir la visite en y mettant les doigts.

Tu découvriras toutes les grimaces voluptueuses que tu peux faire accomplir à ton minou, en lui tirant sur les babines et en lui élargissant la bouche. Tu verras que c'est une petite bête affamée et tendre, et que la salive lui vient quand il veut des caresses ...

Je te joins deux photos, qui te permettront de comprendre plusieurs choses. D'abord la particularité très curieuse du sexe des hommes : voilà une bestiole molle et ratatinée lorsqu'ils sont au repos et ne pensent pas aux plaisirs d'amour, ce qui fait qu'elle tient à l'aise dans leurs vêtements et ne se révèle qu'à un œil exercé par une timide boursouffure de l'étoffe.

Mais dès qu'une idée un peu drôle leur passe par la cervelle, ou qu'un jupon de fille les frôle, voilà que la bestiole dresse la tête, darde le bout de son nez, se



7. Viens ! Viens !... adorée

hausse du col, et monte toute droite au garde-à-vous, signifiant qu'elle est prête aux réjouissances ... Sur le cliché, ne t'offusque pas, on voit deux hommes, deux copains de Robert qui ont posé pour la rigolade; ils font seulement semblant, à ce qu'ils ont dit, n'empêche que celui de derrière allonge une belle banane qui prouve que la mise en scène ne le dégoûte pas trop. L'image offre un intérêt documentaire pour tes yeux innocents: tu peux comparer les deux états masculins, celui du repos et celui de la conquête.

Sur la deuxième photo, Robert a réussi un assez joli gros plan. C'est Marceline la bonne qui a posé. Là, tu vois que la queue de son baiseur ne se trompe pas de chemin, et fonce droit au coquillage de Marceline.

À mon avis, elle fourre même son museau un peu trop haut, et doit, à l'endroit où elle s'aventure, agacer le bouton de la chère petite plutôt que menacer réellement de l'envahir. Sans doute, ignores-tu également ce que c'est que le bouton ? Sache que nous, les femmes, sommes dotées d'un merveilleux petit mécanisme, une sorte de commutateur à plaisir qui, dûment cajolé, nous procure de divines félicités et envies. Cherche le tien quand tu seras sur le bidet. Il se tient juste au-dessus du pipi, et deviendra arrogant si tu le caresses gentiment.

J'ai bien conscience que ce ne sont pas là des conseils et avis que tu dois entendre tous les jours. Aussi profite en bien, ma pauvre Violette, apprends les par cœur avant de les détruire, et mets-les en pratique le plus vite que tu peux. La contemplation de ton corps, la révélation de ses appétits et de ses pouvoirs sauront te détourner, je l'espère, du rude et inutile célibat auquel tu pensais te vouer.

Je t'embrasse avec toute ma vive et inquiète tendresse.

Robert se joint à moi.

Ta Marie-Louise qui t'aime bien.